

Le Rechampi

N°22
Août
2005

Journal d'entreprise de la Sogeb - Mazet

Éditorial Les défis de la Sogeb



L'été, traditionnellement, est la saison de haute activité pour la Sogeb-Mazet. Pour d'évidentes raisons climatiques et parce que certains chantiers, qui ne sont pas les moins importants, doivent nécessairement être réalisés en périodes de vacances scolaires. Cet été, nous aurons encore beaucoup de chantiers à réaliser. Pour la rentrée et l'automne, la période semble plus calme mais nous nous employons à décrocher de nouveaux marchés.

Faire face à ces "pics" d'activité tout en améliorant la sécurité de nos compagnons est un défi permanent qui passe par un flux continu d'investissements voués tant à réduire la pénibilité du travail qu'à accroître la productivité. Ce défi, nous le relevons jour après jour, sans perdre de vue celui de la qualité, c'est-à-dire de la satisfaction de nos donneurs d'ordres : nous sommes en marche vers la certification suivant la norme ISO.

Telles sont les conditions de la réussite, au-delà des aléas du climat et de la conjoncture, qui, si elle est bonne depuis plusieurs années, n'est pas à l'abri de soubresauts. Au-delà, aussi, des incertitudes propres aux grands chantiers qui sont souvent notre lot : optimiser leur organisation n'est pas tâche aisée. En sorte que nous ne négligeons pas - au contraire - les chantiers de moindre ampleur. D'autant que notre savoir-faire artisanal, allié à notre taille industrielle, nous permet d'offrir un excellent rapport qualité/prix.

Pierre Liégeois, président

□ Métier d'avenir PLAQUISTE

Environ un compagnon de la Sogeb sur cinq est un plaquiste : après la peinture, c'est ce métier qui mobilise le plus de bras et sans doute en attirera-t-il une plus forte proportion à l'avenir. Car la plâtrerie, dont il est issu, ne satisfait plus qu'un marché de niche. Nombre de jeunes l'ont compris, tel Sébastien Clément entré il y a huit ans dans l'entreprise et devenu plaquiste après s'être adonné à la peinture à laquelle il s'est révélé allergique. Découverte de ce métier avec lui qui, titulaire d'un CAP et d'un BP, a la profession du bâtiment chevillée au corps : « Notre rôle est de réaliser des cloisons, voire de faire de l'isolation. Il s'agit de cloisons légères qui s'utilisent aussi bien en neuf qu'en rénovation, qui se montent plus rapidement qu'une cloison en dur, qui limitent la charge sur les planchers et qui accueillent facilement les circuits électriques. On commence par poser deux rails métalliques au sol en les vissant sur une bande de mousse (pour l'isolation phonique). Puis, avec le laser, on détermine l'emplacement de leurs symétriques au plafond, que l'on pose aussi sur de la mousse. On peut ensuite dresser, tous les 60 cm, les montants, qui sont en somme des rails verticaux reliés aux rails horizontaux et sur lesquels on visse des plaques de plâtre que sépare un isolant phonique. Ces plaques sont de composition et d'épaisseur variable (de 6 à 30 mm) selon les performances et le but recherché (résistance au feu, isolation, etc.) et de toutes dimensions (du standard, de 3 mètres sur



1,20 mètre, à la plaque sur mesure). Grâce à la variété des composants et à la palette de produits disponibles chez les fournisseurs, le plaquiste peut répondre à des besoins très divers. »

Mais, avant même de commencer la pose des plaques, le plaquiste doit savoir lire un plan. En outre, à la pose des rails et montants s'ajoute celle des cadres d'hubriserie. S'il travaille dans des combles, il devra aussi, parfois, poser des plaques en faux plafond (en s'aidant au besoin d'un appareil à crémaillère ou à vérins qui élève la plaque et la maintient à la hauteur souhaitée) et, souvent, effectuer des coupes de biais pour adapter la cloison à la pente du toit : « Une mauvaise coupe, et ça peut faire toute une plaque de fichue... » Après le plaquiste, assembleur d'éléments préfabriqués, viendront les peintres, qui, à l'aide de bandes collées et d'enduit, feront disparaître les joints entre les plaques avant d'appliquer le revêtement final, peinture ou papier peint.

**Un quart
de l'effectif**

La Sogeb RAYONNANTE LOIN

De Paris au Vieux-Port de Marseille avec *Prolynôme*

Lancé au second semestre 2002, le groupement d'entreprises Prolynôme est en train de récolter – abondamment – ce qu'il a semé : des chantiers souvent éloignés où ses six composantes proposent des solutions globales.

Grâce à l'initiative de la Société Aumaître agencement et de A. Énergie (électricité, alarmes, domotique), épaulées par la SOGEB-Mazet, se sont unies les entreprises Aéro-Services (chauffage, climatisation, ventilation, plomberie), Verreries du Centre (miroiterie, vitrerie, survitrage, agencement de magasins, vérandas) et Pereira (carrelages) afin de constituer Prolynôme, un groupement de compétences capable de proposer des réponses globales et, ainsi, d'appréhender la quasi-totalité des lots de second œuvre d'un chantier. Après les brasseries Taverne de Maître Kanter, Prolynôme s'est ainsi vu confier, par des chaînes nationales, la réalisation, notamment à Paris, de boutiques, magasins et hôtels de renommée, tels Yves Saint-Laurent, Gucci, Laurent Cerrer, Envergure, Lapeyre, Intersports, Optique 2000 ou les hôtels Kyriad.

« Beaucoup de nouveaux chantiers nous arrivent, constate Jorge de Oliveira, représentant de la SOGEB-Mazet au sein du groupement. Nous récoltons ce que nous avons semé et



L'une des réalisations de Prolynôme : le bar du Novotel du Havre.

nous commençons même à toucher les individuels, tels un hôtel privé à Marseille, une pharmacie à Villeurbanne via le cabinet spécialisé Ateliers Frédéric Durand, un fleuriste à Montluçon, des particuliers... »

6 PROS EN 6NERGIE

L'hôtel marseillais, le Tonic Hôtel, est un "trois étoiles" du Vieux-Port où une dizaine de compagnons de la SOGEB-Mazet sont intervenus de mars à juin pour refaire – sans que l'accueil soit interrompu – la plâtrerie et la peinture sur deux des quatre niveaux. Un chantier traité via le cabinet parisien d'architectes Nuel avec lequel la SOGEB-Mazet a déjà travaillé sur un hôtel parisien. Parallèlement (mais avec le challenge d'organiser les plannings pour

créer de la synergie à une telle distance) sont intervenues de deux à quatre personnes pour chacun des autres membres de Prolynôme (à l'exception des Verreries du Centre).

Désormais rodé, Prolynôme va s'efforcer de monter en puissance en se faisant mieux connaître. Il édite donc une plaquette où, sous le slogan « 6 PROS EN 6NERGIE – La solution pour aménager vos espaces professionnels », chacune de ses six composantes présente ses métiers (au nombre symbolique de 36), ses points forts, ses moyens techniques et ses coordonnées. De son côté, le groupement met en avant ses références et ses atouts majeurs : des prestations complètes, des savoir-faire éprouvés, une parfaite coordination, des délais courts et tenus, des prix réduits et fermes, des chantiers maîtrisés.

Huit destinations pour l'agence de Saint-Amand

□ SAINT-AMAND-MONTROND.-

Plâtriers et peintres de la SOGEB-Mazet n'auront pas un grand trajet à faire pour se rendre, tout au long du second semestre, sur le chantier de la future caserne du SDIS (Service départemental d'incendie et de secours). Ils seront une dizaine à y réaliser plâtrerie et peinture.

□ **SANCOINS.-** Le chantier de la future maison de retraite s'achève dans les délais, fin juin, pour la dizaine de plâtriers qui avaient quelque 10.000 m² de plaques à poser depuis octobre dernier.

□ **MEHUN-SUR-YÈVRE.-** Neuf et rénovation vont retenir nos plaquistes durant deux années à la maison de retraite *Le Rayon de soleil*. La première des quatre tranches a commencé en août 2004 avec en permanence quatre ou cinq compagnons sur le chantier et parfois jusqu'à huit. Nous terminons la deuxième tranche.



□ **VASSELAY.-** Après plusieurs collaborations, la société SOFIM (assurances Dexia Sofaxis) a de nouveau fait appel à la SOGEB-Mazet, cette fois pour la réalisation des peintures et des revêtements de sol de ses futurs bureaux.

□ **VIERZON.-** Prévu pour début juillet, le démarrage de la construction du Centre médico-social est reporté après les vacan-

ces. Trois compagnons (en moyenne) y exécuteront, en deux mois, toute la plâtrerie. Le chantier de l'hôpital retient deux poseurs de plafonds depuis deux mois et jusqu'à la fin octobre.

□ **BOURGES.-** Les plaquistes de la SOGEB-Mazet ont toujours – c'est bien connu – deux fers au feu : non seulement la caserne saint-amandoise (lire ci-dessus) mais aussi les bureaux de la Direction départementale des services d'incendie et de secours du Cher, un chantier qui s'étalera, lui aussi, sur le second semestre 2005 pour le lot plâtrerie.

□ **CHER.-** Sous la houlette de Francis Ravaux, maître d'œuvre orléanais spécialisé dans la réalisation de pharmacies, des équipes de la SOGEB-Mazet exécutent la plâtrerie, les faux plafonds, peinture et les sols de deux officines et d'un cabinet médical du Cher (respectivement à Foecy, Asnières-lès-Bourges et Saint-Amand), travaux à mener en perturbant au minimum leur activité et dans des délais ultracourts.

□ **ISSOUDUN.-** La maison de retraite Notre-dame du Sacré-Cœur, sort de terre. Des compagnons de la SOGEB-Mazet (trois ou quatre en moyenne, avec des pointes à six) y sont partis fin 2004 pour quatre tranches de plâtrerie sur deux ans (en rénovation principalement, mais aussi en neuf).



CHASSÉ-CROISÉ D'ARCHITECTES

Deux cabinets d'architecture de Saint-Amand-Montrond viennent de tourner une page de leur histoire à l'occasion de la prise de retraite de leurs créateurs, fin 2004. Ainsi, Jean-Loup Ferragut a-t-il transmis le sien à Christelle Auroy, tandis que Pierre Jeanisson, architecte d'intérieur, confiait ses dossiers à Florence Richard, laquelle a ouvert son propre cabinet. L'agence Sogeb-Mazet de Saint-Amand travaillait avec ces deux professionnels depuis fort longtemps (respectivement une vingtaine et une quinzaine d'années) dans la confiance et le respect mutuels, et elle espère continuer dans la même voie avec leurs successeurs.

Deux gros CHANTIERS montluçonnais

● Chantier phare de la Ville de Montluçon, la **Cité administrative** sort de terre. Sous la houlette du cabinet clermontois Atelier 4 et de l'entreprise générale GFC, la SOGEB-Mazet intervient au sein d'un groupement d'entreprises aux côtés de la SAPP, Tarnaud et de Batistoni pour les lots plâtrerie-peinture-plafonds (un chantier de 1,30 M€ où travaillent 30 à 40 compagnons) et sols souples (235.000€ et 5 à 10 compagnons). Commencés en avril, les travaux seront livrés en fin d'année.



● Il y a une demi-douzaine d'années, la SOGEB-Mazet avait participé à la réalisation, pour le compte de l'hôpital de Montluçon et en collaboration avec le cabinet parisien d'architectes Beauvais, d'un hébergement sur le site de la **maison de retraite de Courtais**. Avec les mêmes partenaires et sur ce même site, elle est impliquée, depuis mai 2004, dans la construction d'une nouvelle unité (58 lits), à nouveau aux côtés de la SAPP et de Batistoni pour les lots plâtrerie-peinture-plafonds (421.000€ pour les trois entreprises) et sols souples (164.000€). Ce chantier occupe de 10 à 25 compagnons des trois entreprises, et ce jusqu'à la livraison des travaux en septembre prochain.



La vie DE L'ENTREPRISE

Où en sont nos footballeurs ?

Après avoir fait partie de plusieurs ententes, l'équipe montluçonnaise de la SOGEB-Mazet s'est liée, il y a plus de dix ans, avec celle du chauffagiste montluçonnais ATEC (Assistance Technique Électricité Chauffage). Cette formation regroupe une vingtaine de licenciés, dont bon nombre font par ailleurs partie de divers clubs de l'agglomération. Après avoir terminé 2^e du petit championnat en 2004 et donc accédé au grand championnat, l'entente s'est classée cette année à une très honorable 4^e place dont se félicite le capitaine, Fabrice Haret (ATEC), et le responsable technique, Soisic Blanchard (SOGEB). Les tenues bleu marine (avec maillots à manches blanches) ont été renouvelées en début de saison par les deux directions d'entreprise, tandis que les comités d'entreprise règlent les licences et contribuent au repas de fin d'année.



Constituée il y a seulement deux ans et renouvelée cette année, l'équipe de foot à sept de l'agence SOGEB-Mazet de Saint-Amand-Montrond compte une petite vingtaine d'amateurs, en l'occurrence des "vétérans" de 35 à 40 ans. Emmenés par Stéphane Curmont, leur capitaine, ils ont disputé trois matches amicaux au stade d'Orval, club où sont inscrits quelques-uns d'entre eux, et cette équipe débutante s'est classée 13^e sur 19 au Challenge de l'amitié 2005 de Saint-Amand. Elle était vêtue des tenues vert et blanc que portait auparavant l'équipe SOGEB-Mazet de Montluçon.



Vingt ans de secourisme

Peu d'entreprises du bâtiment ont fait porter leurs efforts sur la sécurité du travail autant que la SOGEB-Mazet. Voilà en effet vingt années que l'entreprise a fait appel à la Caisse régionale d'assurance maladie d'Auvergne pour de premières formations de secourisme. Puis elle a décidé d'avoir son propre instructeur, en la personne de Daniel Picot. À l'heure actuelle, l'entreprise ne compte pas moins de trente titulaires du diplôme de sauveteur secouriste du travail (SST), répartis sur Montluçon, Saint-Amand-Montrond et Clermont-Ferrand. Ces SST disposent tous d'une trousse de premiers secours et sont appelés chaque année à une demi-journée de recyclage au cours de laquelle, depuis 2004, Daniel Picot s'efforce d'étoffer la culture sécuritaire de l'entreprise en élargissant la formation à la prévention (produits, méthodes de travail, déplacements sur route, etc.).

Les rémunérations à la hausse

Après des augmentations individuelles qui représentent, depuis le 1^{er} janvier de cette année, environ 1% de la masse salariale, une nouvelle hausse de salaire de 2,5% est intervenue le 1^{er} février dernier pour tous les salariés de l'entreprise. Ces avantages ont été accordés avant que le débat sur la faiblesse du pouvoir d'achat ne soit lancé sur le plan national, ce qui montre une fois de plus que la Sogeb-Mazet est à la hauteur de sa réputation d'entreprise citoyenne.

Par ailleurs, à la demande de la délégation syndicale, une nouvelle tranche d'ancienneté a été ajoutée aux quatre existantes : ainsi les salariés justifiant de 15 à 20 années d'ancienneté bénéficient désormais de 1% de leur salaire mensuel. Les autres tranches sont les suivantes : de 20 à 25 ans (2%), de 25 à 30 ans (3%), de 30 à 35 ans (4%) et de 35 à 40 ans (5%). La validation de ces tranches s'effectue toujours au 1^{er} avril de chaque année, en même temps que la déclaration de congés payés. Cette nouvelle grille fait passer le nombre de salariés concernés de 38 à 68 et la dépense de 27.000€ à 46.400€.

Joies et peines À SAINT-AMAND

L'agence de Saint-Amand vient d'être endeuillée par le décès de Chantal Bergerat, collaboratrice de longue date, à laquelle a succédé Barbara Halgand. Portraits.

Originaire de Meaulne, Chantal Bergerat était entrée à la SOGEB-Mazet Montluçon en décembre 1969 avec un CAP de sténodactylo. D'abord employée au service du personnel, elle avait ensuite rejoint l'agence de Saint-Amand-Montrond. Au fil des ans, elle s'était hissée jusqu'au troisième échelon de sa catégorie, prenant des responsabilités à mesure que l'agence se développait (passant d'une dizaine à une trentaine de salariés).

Michel Charron, le chef d'agence, a conservé d'elle le souvenir d'une personne « *qui avait son franc-parler mais qui était très appréciée de tout le personnel de chantier pour sa gentillesse, sa ponctualité et son sérieux* ». Chantal Bergerat s'était également investie dans la vie de sa commune, assurant la charge de trésorière du comité des fêtes et s'occupant plus particulièrement des *Artisanales* de Meaulne.

La maladie a commencé ses rava-

ges dès la fin de l'année 2003, l'obligeant à prendre plusieurs périodes de repos, dont la dernière à partir de juin 2004. Elle s'est éteinte le 5 mars 2005, dans sa cinquante-cinquième année, laissant dans la peine et l'affliction ses parents et son compagnon. Toute l'équipe de la Sogeb-Mazet compatit sincèrement à leur douleur.

Pour la remplacer dès son premier congé, que chacun espérait court, Michel Charron a fait appel à une secrétaire intérimaire, en l'occurrence Barbara Halgand, qui a finalement succédé à Chantal Bergerat après plusieurs missions et même un contrat à durée déterminée à partir de juin 2004. Si elle est née à Paris en 1975, c'est à Châteauneuf-sur-Cher qu'elle a passé une bonne partie de son enfance et de sa jeunesse. Après un bac B, un détour par la faculté d'histoire de Tours et divers emplois dans le Midi, Barbara a obtenu en 2000 un BTS d'assistante de direction (via un contrat de qualification chez un grossiste en produits de coiffure). Ainsi armée, elle est revenue dans le Cher et, de 2000 à 2002, a trouvé plusieurs emplois de secrétaire remplaçante avant de donner naissance à un petit Marius et d'entrer à la SOGEB.



Chantal Bergerat entre Aurélie Dumay, stagiaire en contrat de qualification, et Barbara Halgand (à droite).

Médillés à l'honneur

La promotion 2003-2004 des médaillés du travail est riche d'une médaille grand or (40 années) décernée à Daniel Denoux ; de cinq médailles d'or (35 années) remises à Albert Barbosa, Bernard Bonnet, Guy Clément, Jacky Chaumet et Guy Giraud ; de trois médailles vermeil (30 années) attribuées à Daniel Joly, Didier Oucle et Pierre Pichot ; et de deux médailles d'argent (20 années) reçues par Thierry Pinguet et Gilles Tarteix. Ces décorations seront remises à l'automne.

La bonne école de l'apprentissage

Si de nombreux compagnons de la Sogeb-Mazet comptent plus de vingt ans de maison (lire ci-dessus), l'apprentissage y est sans doute pour beaucoup. Cette excellente formation a fait – et continue de faire – ses preuves : à preuve, dans l'effectif actuel de la Sogeb, 37 compagnons, soit pratiquement le quart du personnel présent sur les chantiers (et un record pour la Sogeb), ont fait leur apprentissage au sein de l'entreprise. Un chiffre qui illustre la stabilité du personnel et la qualité de cette formation.

Une décoration bien méritée pour Jean-Pierre Lhospitalier

Jean-Pierre Lhospitalier a reçu, le 12 juillet dernier, les insignes de chevalier dans l'Ordre national du Mérite des mains du maire de Montluçon, Daniel Dugléry. Une distinction remise en présence de nombre de ses amis et qui vient récompenser le parcours d'un chef d'entreprise impliqué dans sa profession (fédération du bâtiment, union professionnelle finition-peinture...) et dans la vie économique du bassin montluçonnais (élu membre de la CCI de Montluçon-Gannat en 1988, il en est devenu le président l'an passé). Rappelons que Jean-Pierre Lhospitalier est entré dans notre entreprise en 1965, puis en a gravi tous les échelons avant d'en devenir le dirigeant en 1982.

Équipements toujours EN HAUSSE



La SOGEB se dote d'Autocad

Depuis très longtemps utilisé par l'industrie, le logiciel de tracé de plans Autocad l'est de plus en plus dans le bâtiment, en particulier par 70 à 80% des architectes. Aussi la SOGEB-Mazet se devait-elle de s'en équiper. C'est ce qu'elle a fait en juin 2004 et elle en a confié la maîtrise à Vincent Daumont, entré comme métreur début 2003 et qui l'avait étudié lors de sa formation au CFA de Felletin (lire *Le Rechampi* n°19) : « J'ai tout de même eu besoin d'une petite remise à niveau, ici même à la SOGEB, le logiciel ayant évolué. Autocad nous sert non seulement pour les plans de repérage mais aussi pour ceux de calepinage (sortes de pré-schémas, par exemple pour l'implantation d'un plafond) et surtout pour les plans de fin de chantier à joindre au DOE (Dossier des Ouvrages Exécutés) qui nous sont maintenant demandés sur tous les gros chantiers. »

Les plans ainsi dessinés sur Autocad sont imprimés par un traceur, c'est-à-dire une grosse imprimante en quadrichromie au format A0 (soit 84 cm de large sur 119 cm de long) mais qui accepte aussi les rouleaux pour des plans plus vastes. Au début du printemps dernier, la SOGEB a fait l'acquisition d'un nouveau traceur, de même marque et de même format que le précédent mais doté d'une mémoire beaucoup plus importante de 36 Mo (7Mo auparavant).

Montée en puissance informatique

Pour exécuter devis, métrés et suivi des clients, des fournisseurs et des chantiers, la SOGEB-Mazet a adopté, depuis plusieurs années, le logiciel Batigest de la maison Apibat, numéro un européen des éditeurs de logiciels dédiés exclusivement aux professionnels du bâtiment. La version 1.5 installée étant dépassée, il devenait urgent de "migrer" sur la dernière version disponible, la 4.1 en l'occurrence. Mais une telle migration ne pouvait s'effectuer avec le parc montluçonnais actuel, qui manque de rapidité et de mémoire. Aussi deux livraisons sont-elles en cours qui permettront à l'entreprise de disposer de seize postes marquant une évolution spectaculaire : les nouveaux PC, placés sous Windows XP Pro, disposent d'une horloge cadencée à 2,8 Go et d'un disque dur de 80 Go de taille (au lieu de 40 à 120 Mo). Ils sont par ailleurs dotés, entre autres, de six ports USB 2, de lecteurs et graveurs de CD et DVD ROM et d'une interface pour les organisateurs "palm". Un investissement de 7.500 € HT ! La formation sera assurée par le cabinet IM Informatique, revendeur Apibat à Creuzier-le-Vieux. Les anciens PC seront remis à des associations, ADN Multiware assurant la "migration".

Des plaquistes bien équipés

Afin de doter ses plaquistes de matériel électroportatif de dernière génération, la SOGEB-Mazet a investi quelque 33.000€ en visseuses, perceuses, niveaux laser, pistolets cloueurs à gaz, etc. « Nous avons consulté deux fournisseurs, Spit et Hilti, explique Stéphane Missonnier, responsable de l'opération. Et nous avons panaché nos commandes de manière à retenir le meilleur de chaque. Une trentaine de nos 55 plaquistes ont ainsi été équipés à neuf. »

Un monte-charge à l'essai

Avec la même volonté d'améliorer les modes opératoires, la SOGEB-Mazet a décidé de tester, sur le chantier de la Cité administrative de Montluçon (lire par ailleurs), un monte-charge extérieur qui permet, en passant par des fenêtres même exigües, l'approvisionnement de matériaux en hauteur ou l'évacuation de gravats. Un investissement de quelque 5.000€

De nouvelles tenues tout confort

Chacun des 150 et quelques salariés de la SOGEB-Mazet a reçu une nouvelle tenue de travail, fabriquée par le Montluçonnais Gédivepro et complétée par deux T-shirts. Cette tenue a ceci de remarquable que, à la demande du Comité d'Hygiène et de Sécurité, elle a été dotée, aux genoux, de poches qui peuvent accueillir une mousse spéciale protégeant cette articulation très exposée dans nos métiers. Cet accessoire fort utile, reconnaissable à sa couleur vert SOGEB, n'est pas accessoire quant à son coût, puisqu'il a multiplié par 2,5 le prix de l'ensemble.

